



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2017

Valognes – Prospection au géoradar sur le site antique d'*Alauna*

Prospection thématique (2017)

Laurence Jeanne, Laurent Paez-Rezende, Caroline Duclos, Roger Sala,
Helena Ortiz-Quintana et Pedro Rodriguez Simon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73809>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurence Jeanne, Laurent Paez-Rezende, Caroline Duclos, Roger Sala, Helena Ortiz-Quintana et Pedro Rodriguez Simon, « Valognes – Prospection au géoradar sur le site antique d'*Alauna* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73809>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valognes – Prospection au géoradar sur le site antique d'Alauna

Prospection thématique (2017)

Laurence Jeanne, Laurent Paez-Rezende, Caroline Duclos, Roger Sala,
Helena Ortiz-Quintana et Pedro Rodriguez Simon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Craham/Université de Caen Normandie

- 1 Alors que 45 ha de l'agglomération antique d'Alauna ont été sondés depuis 2013, les recherches souffraient toujours d'un manque d'information concernant le quartier de l'ensemble monumental, mis partiellement en évidence en 2012, dans le cadre d'une prospection électrique (Géocarta).
- 2 Pour y remédier, une investigation géoradar a été réalisée par SOT Archaeological Prospection, en décembre 2017, sur ces 4 ha emblématiques situés au cœur de l'agglomération.

Historiques des recherches sur l'ensemble monumental

- 3 En 2012, la prospection électrique réalisée par Géocarta, au cœur du périmètre supposé de la ville, a révélé très partiellement l'organisation spatiale de la cité. Elle faisait apparaître une organisation géométrique relativement rigoureuse, dont l'armature est assurée par un réseau de rues orthogonales qui s'appuie sur deux artères principales et structurantes, un *cardo maximus*, qui dessert les thermes nord, et un *decumanus maximus*, qui s'oriente vers le théâtre.
- 4 À la croisée du *cardo* et du *decumanus maximus*, deux îlots denses en vestiges révèlent un ensemble doté d'une série de cellules ouvertes sur le *cardo* (*tabernae* ?) et d'une grande place. Le plan architectural et l'emplacement de cet édifice au cœur de la ville, au croisement des deux artères principales, avaient autorisé à envisager la présence d'un

forum. Toutefois, la restitution incomplète des indices obligeait à rester très prudent sur cette interprétation.

L'ensemble monumental scruté au radar

- 5 Les résultats obtenus en 2017 permettent des avancées tout à fait significatives sur la connaissance de la cité gallo-romaine.
- 6 L'ensemble A est manifestement un sanctuaire composé d'un temple principal, probablement à plan de type romain sur *podium*, et d'au moins deux petits édifices dans l'*aera sacra* entouré d'un péristyle (galerie) et doté de deux pavillons d'angle sur la façade orientale. L'ensemble H présente une succession de petits bâtiments, contigus et de morphologie régulière, qui bordent au moins les deux côtés d'un édifice monumental. L'interprétation de boutiques (*tabernae*) qui viennent délimiter une grande place publique est la plus plausible. La coexistence d'un ensemble cultuel complexe et d'une grande place publique entourée par des boutiques au carrefour névralgique de la ville, suggère la présence d'un *forum* dont la forme et le statut restent à déterminer. La prospection au radar a également mis en évidence l'existence de plusieurs quartiers liés à l'habitat. Ainsi, l'ensemble B, qui se situe juste à l'est du *forum*, est particulièrement étendu et dense en vestiges. Avec toutes les réserves qui s'imposent, le plan des maçonneries pourrait laisser envisager la présence d'une *domus* dont les pièces de vie pourraient être édifiées autour d'un patio. Enfin, un quartier, *a priori* moins dense mais relativement vaste, l'ensemble N, semble se développer sur les marges orientales du cœur de la ville.

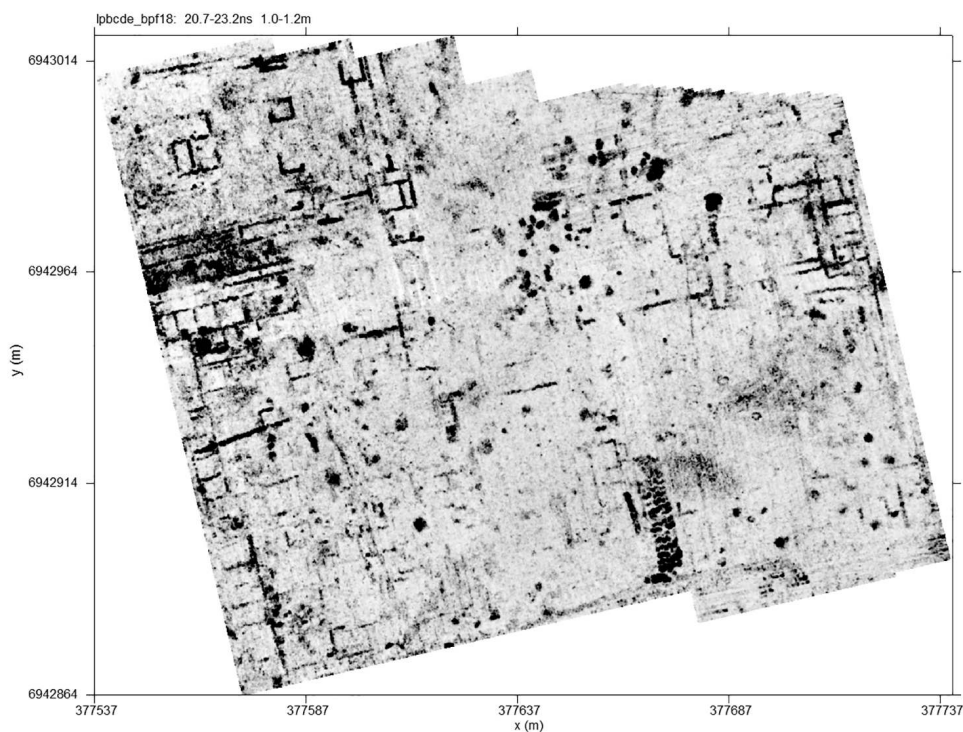
Perspectives de recherches multiples

- 7 Si le sanctuaire, la place et ses *tabernae* ont été reconnus, aucun édifice civique n'a encore été formellement identifié. Toutefois, de nombreux autres vestiges de constructions révélés par le radar restent à déterminer. Un important travail de comparaison bibliographique doit maintenant être engagé afin de nourrir la discussion autour du possible statut de chef-lieu de cité.
- 8 Cette problématique renvoie à des recherches beaucoup plus larges menées actuellement sur le peuple des Unelles et qui spéculent sur l'existence de deux chefs-lieux : *Cosedia/Constancia* (Coutances) et *Alauna* (Alleaume/Valognes). Si la première est attestée au Bas-Empire, notamment par le biais de la *Notitia*, en tant que préfecture militaire et se voit figurer avec une vignette de chef-lieu sur la Table de Peutinger, la seconde est absente de la *Notitia* et représentée comme une simple agglomération sur ce même document. Cependant, les dernières recherches archéologiques sur Valognes démontrent que les 45 ha d'emprise d'Alauna correspondent à peu près à toutes les dimensions des chefs-lieux de cité antiques de la Basse-Normandie, qu'elle est dotée d'édifices publics comparables (théâtre à arène, thermes, sanctuaires...), d'un schéma urbain aussi rigoureux que ceux d'*Aregenua* (Vieux), d'*Augustodurum* (Bayeux) ou d'*Ingena/Legedia* (Avranches). Ces éléments, enrichis par les données du radar, conduisent à soutenir l'hypothèse de statut de chef-lieu de *civitas* pour *Alauna* durant le Haut-Empire. Mais la coexistence de deux chefs-lieux pour un seul territoire, celui des Unelles attesté durant le Bas-Empire, est inconcevable. Il faut donc envisager que ce dernier soit en réalité le produit de la fusion de deux territoires distincts durant le

Haut-Empire, administré par *Constantia* (Coutances) au sud et *Alauna* (Valognes) au nord.

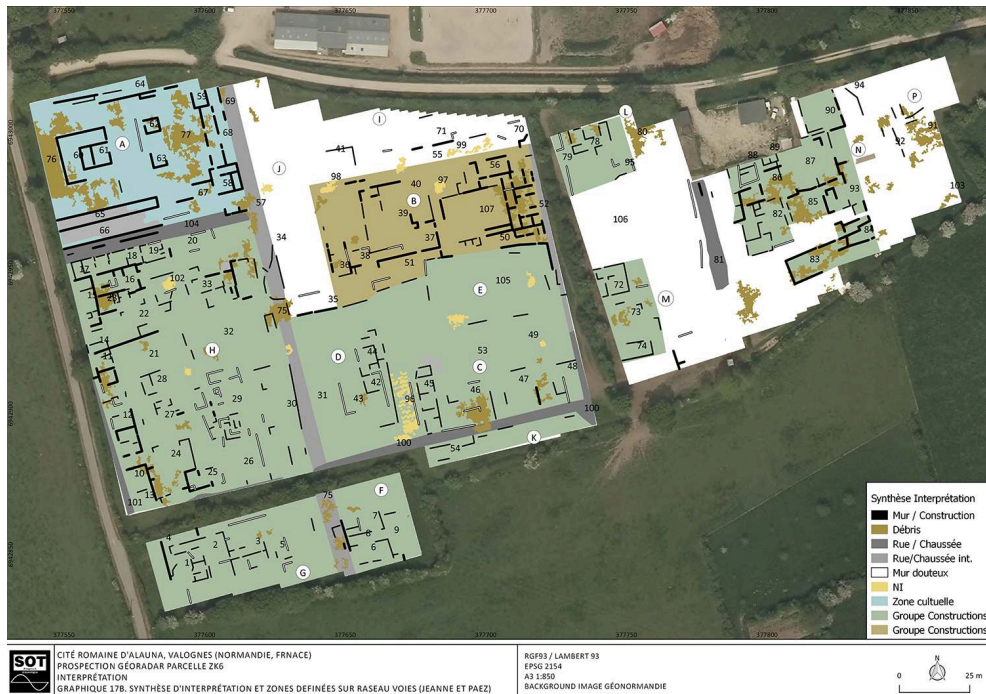
- 9 Sur ce faisceau d'indices, la fusion évoquée est une hypothèse sérieuse qui pourrait s'inscrire dans la vague des grandes réformes territoriales entreprises en 297 par Dioclétien et poursuivies par Constantin au début du IV^e s.

Fig. 1 – Extrait des relevés bruts réalisés au radar sur le secteur de l'ensemble monumental



L'emprise du sanctuaire et la succession des cellules formant les boutiques sont assez explicites.
Cliché : SOT Archeological Prospection.

Fig. 2 – Interprétation des anomalies révélées par le radar sur le secteur de l'ensemble monumental



Cliché : SOT Archeological Prospection.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crteo7bz9YGvU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF2KV6jhoLv>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlzcJVnpBYS>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

LAURENCE JEANNE

Crahan/Université de Caen Normandie

LAURENT PAEZ-REZENDE

Inrap

CAROLINE DUCLOS

Groupe de recherches archéologiques du Cotentin

ROGER SALA

SOT - Prospecció Arqueològica

HELENA ORTIZ-QUINTANA

SOT - Prospecció Arqueològica

PEDRO RODRIGUEZ SIMON

SOT - Prospecció Arqueològica